

Orobanche de Bartling

OROBANCHE BARTLINGII GRISEB.

Famille : Orobanchacées

Priorité d'intervention(*)

5 4 3 2 1

Niveau de menace (critères UICN)	France	EN
	France-Comté	EN
Rareté régionale	très rare	
Statut de protection	-	
Directive Habitats	-	
Déterminant ZNIEFF	oui	
Plan régional d'action	2013	
Plan national d'action	-	



Orobanche bartlingii en compagnie de sa plante-hôte, *Libanotis pyrenaica*

Cliché : E. BRUGEL

Description et risque de confusion

L'orobanche de Bartling est une plante non chlorophyllienne qui parasite exclusivement le séséli du Liban (*Libanotis pyrenaica* (L.) O. Schwarz). Elle se caractérise par une tige généralement grêle, à hampe florale portant 10 à 30 fleurs jaunâtres, plus ou moins lavées de pourpre, longues de 15 à 20 mm et à stigmate jaune-orangé. Elle se distingue de l'orobanche d'Alsace (*Orobanche alsatica* Kirschl.), de laquelle elle n'a pas, pendant longtemps, été distinguée en France, par la taille de ses fleurs, la pubescence des styles, le niveau d'insertion des étamines et l'identité de la plante-hôte.

Biologie et écologie en Franche-Comté

L'orobanche de Bartling forme un tubercule rempli de réserves autour de la racine de son hôte et détourne à son profit, à l'aide de suçoirs, l'eau prélevée et les nutriments synthétisés par le séséli. Après quelques années de vie souterraine, l'orobanche produit une à plusieurs hampes florales (entre mai et début juillet), puis disparaît totalement. L'hôte est maintenu à l'état végétatif durant tout le cycle de vie du parasite ; le séséli ne pourra fleurir qu'après la disparition complète des suçoirs de l'orobanche.

La pollinisation est assurée par les abeilles et les bourdons. Les semences produites après fécondation, minuscules et très légères, sont éparpillées aux environs de la plante, par simple gravité ou avec l'aide du vent. La faible probabilité de germination d'une semence, qui ne peut se déclencher qu'au contact immédiat d'une racine de l'hôte, est compensée par la production d'une grande quantité de graines par individu (jusqu'à plusieurs dizaines de milliers par plantes).

En Franche-Comté, l'orobanche de Bartling se rencontre dans des pelouses plus ou moins enrichies et embroussaillées, souvent relictuelles. Les conditions écologiques stationnelles communes à l'ensemble des localités régionales peuvent être résumées de la manière suivante : sols squelettiques ou peu profonds développés sur des roches calcaires délitées en graviers fins, blocs ou bancs affleurants, parfois mobiles ; peuplements denses et dynamiques (différentes catégories d'âge) de séséli du Liban implantés au niveau de pelouses, ourlets et de végétations d'éboulis piquetés de ligneux, souvent en lisière de boisements, et majoritairement sur les pentes bien exposées des vallées.

Dans certaines localités, la plante fréquente également les bermes routières, au pied de talus couverts d'éboulis embroussaillés.



Hampe florale d'*Orobanche bartlingii* - Cliché : G. BAILLY



Pelouse sur éboulis fins abritant *Orobanche bartlingii*, à Cour-Saint-Maurice (25) Cliché : E. BRUGEL

(*) 5 : rare en Franche-Comté mais peu menacé ; 4 : rare en France et Franche-Comté mais peu menacé ; 3 : Action de conservation à court terme ; 2 : conservation prioritaire à court terme ; 1 : hautement prioritaire à court terme
 (***) Critères UICN : DD = Données insuffisantes ; LC = Non menacé ; NT = Quasi menacé ; VU = Vulnérable ; EN = En danger ; CR = En danger critique ; RE ? = Eteint régionalement ?

Distribution et état des populations en Franche-Comté

Cette espèce a été reconnue récemment en France (ROYER, BUGNON & PROST, 1992), suite à sa distinction de l'orobanche d'Alsace (*Orobanche alsatica*). Les données sur sa répartition et sa fréquence restent ainsi encore partielles.

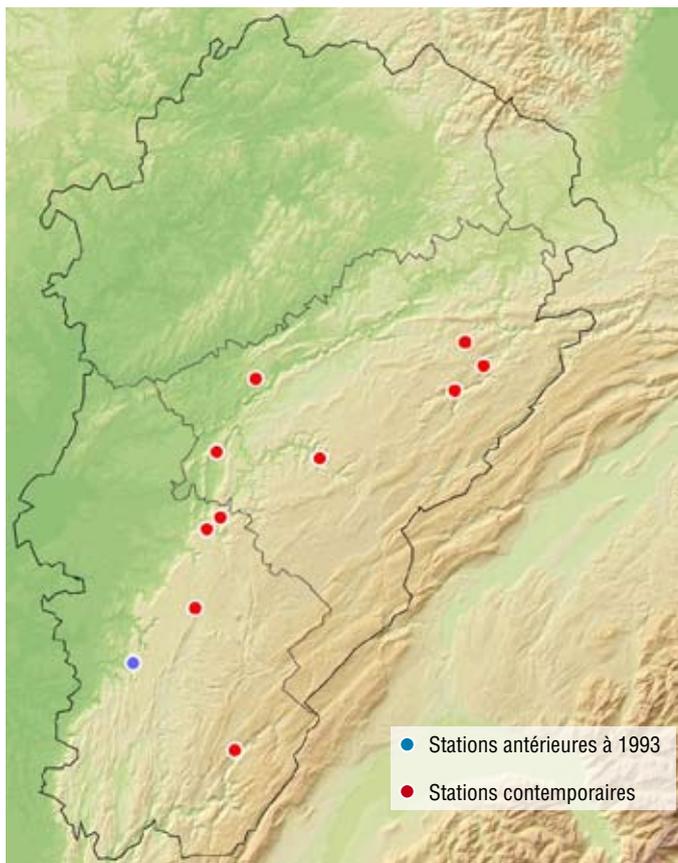
En France, la plante est actuellement connue dans moins de vingt localités du massif du Jura (Ain, Doubs et Jura), de la Chartreuse (Haute-Savoie et Isère), des côtes dijonnaises (Côte-d'Or) et des Hautes-Pyrénées.

En Franche-Comté, les premières mentions se rapportant à l'espèce ont été publiées dans l'ouvrage de E. Michalet, en 1864, dans lequel il signale *Orobanche alsatica* «sur le *Libanotis montana*, à Poupet et Belin près Salins (Babey) ; sur la même espèce à Perrigny près Lons-le-Saunier (de Jouffroy !)». Les localités découvertes par Babey ont pu être confirmées plus de 100 ans plus tard par J.-F. Prost au pied du Fort Belin à Salins-les-Bains (1985), puis près des corniches du Mont Poupet dominant Saint-Thiébaud (1998). La plante n'a pas été retrouvée jusqu'à présent près de Perrigny.

La première citation pour le département du Doubs remonte à 1999, date à laquelle Y. Ferrez observe quelques individus sur la commune de Montgesoye, dans la vallée de la Loue. Outre une station découverte près de Besain (Jura) en 1993 qui n'a toutefois pas été confirmée récemment, les populations actuelles ont été observées après 2000.

La région abrite ainsi dix stations d'orobanche de Bartling, quatre dans le Jura et six dans le Doubs, implantées entre 310 mètres (Quingey) et 820 mètres d'altitude (Saint-Thiébaud).

Atteintes, menaces et responsabilité régionale



Source Taxa (Base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OIPIE FC)

Bien que de nouvelles localités soient découvertes régulièrement depuis l'an 2000, l'orobanche de Bartling demeure très rare en Franche-Comté. Les effectifs des stations sont très fluctuants selon les années et souvent faibles, la majorité ne dépassant pas une dizaine d'individus. Seules trois localités, toutes situées dans le Doubs, totalisent certaines années quelques dizaines de pieds fleuris (jusqu'à 45 à Rosières-sur-Barbèche). Au niveau national, seule l'une des stations de la Haute-Chaine du Jura, dans l'Ain, présente des effectifs plus importants (jusqu'à plus de 250 tiges). De ce fait, et si l'on considère le nombre de localités régionales, la responsabilité de la Franche-Comté dans la conservation de la plante au niveau national est très forte.

La colonisation par les ligneux constitue la principale menace pesant sur ses localités. En effet, bien que la plante affectionne les milieux herbacés piquetés de fourrés et d'arbustes, sa plante-hôte ne se reproduit plus sous un ombrage trop important, condamnant ainsi le maintien du parasite. Bien que l'évolution soit lente, le boisement spontané des milieux favorables à l'espèce réduit ses potentialités de maintien en fractionnant les zones ouvertes, comme on peut le voir en comparant les campagnes de photographies aériennes de l'Institut Géographique National des années 1950 avec les prises de vue actuelles.

Les populations situées sur les bernes routières sont soumises à l'entretien de la voirie tandis que celles implantées dans des sites touristiques peuvent pâtir du piétinement, de l'enrichissement du sol ou des aménagements.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Au préalable, il est indispensable d'informer et de sensibiliser les propriétaires et les gestionnaires des stations.

La conservation des stations d'orobanche de Bartling implique de préserver les habitats de l'espèce dans des conditions écologiques optimales. Ses habitats préférentiels sont des pelouses plus ou moins enfrichées, piquetées d'une proportion de ligneux relativement faible (moins de 30%), abritant des peuplements denses et dynamiques de séséli du Liban. La restauration de ces conditions écologiques dans certaines stations passe nécessairement par la coupe sélective de ligneux afin de diminuer l'ombrage créé au niveau de la strate herbacée et de remettre en connexion les différents milieux ouverts susceptibles d'héberger le parasite.

Dans certaines stations abritant de grandes surfaces de milieux ouverts, il est possible d'envisager l'entretien du site par un troupeau (chèvres, moutons, génisses, chevaux), en intégrant les exigences de l'orobanche et en y pratiquant un pâturage extensif.

Enfin, des compléments de prospections de sites potentiels et de nouvelles études sur la biologie et l'écologie de la plante devront être engagés, en collaboration avec des partenaires locaux et extrarégionaux, afin d'assurer une meilleure préservation de cette orobanche en Franche-Comté.

Principales sources bibliographiques

BRUGEL E., 2013. *Préservation d'Orobanche bartlingii Griseb. en Franche-Comté. Proposition d'un plan de conservation.* Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés / Union européenne (fonds FEDER), Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté, Conseil régional de Franche-Comté. 36 p.

KREUTZ C.-A.-J., 1995. *Orobanche : Die Sommerwurzen Europas : Ein Bestimmungsbuch, Bd. 1 : Mittel-und Nordeuropa.* Maastricht : Stichting Natuurpublicaties Limburg, 159 p.

ROYER J.-M., BUGNON F. & PROST J.-F., 1992. *Orobanche bartlingii*, espèce méconnue du Centre-Est de la France. *Le Monde des Plantes*, **443** : 11-12.

Réalisation et diffusion /janvier 2013

Conservatoire botanique national de Franche-Comté -
Observatoire régional des Invertébrés
maison de l'environnement de Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 BESANCON
Tél.: 03 81 83 03 58 - Fax : 03 81 53 41 26
cbnfc@cbnfc.org - www.cbnfc.org

